

J'y ai grandi, j'y ai beaucoup appris ...

Tout commence par la séparation trop souvent douloureuse entre un enfant et ses parents. Peu importe pourquoi on est séparé, c'est pour notre bien. Maintenant on le sait ... Les premiers jours d'adaptation sont très durs, on ne connaît ni l'endroit, ni les personnes. Puis les jours passent, ça y est j'ai ma chambre, mon casier, puis une copine ou trois qui la partagent avec moi. Elles sont gentilles car elles savent aussi ce que c'est que d'arriver. Elles te présentent aux autres. Puis tu rencontres ton éducateur puis l'après-midi un autre et encore un autre le soir. Beaucoup de changements en si peu de temps. Tu apprends à mettre la table pour quinze à vingt personnes ; si tu as de la chance t'es juste de corvée de cruches ou au mieux d'aucune corvée - c'est le planning... Tu dois rentrer dans une routine de vie qui ne t'appartient plus mais tu dois te l'approprier. Bref dur dur. Tu as les douches le soir, toujours en commun et quand tu es en culotte parce que tu as oublié ton pyjama tu cours dans ta chambre comme jamais tu n'as couru parce qu'en face vit un groupe de garçons : vite vite pourvu qu'ils ne te voient pas. Tu apprends à vivre en communauté. Tu vas à l'école Neufeld sans passer par ce chemin interdit qui est plus court . . . Pourquoi marcher 500 mètres de plus - ça encore maintenant je ne le comprends pas ...Après, quelques temps, tu es contente quand le week-end arrive, on peut enfin rentrer Youpi ! Après les semaines passent, les vacances arrivent pour une bonne partie qui souhaite rentrer chez eux. Pour les autres, ils peuvent rester et partir en vacances avec le Foyer . . . cool ! Souvent pour beaucoup d'enfants ce sont leurs premières vacances. C'est là que tu commences tout doucement à réaliser qu'il n'y a pas que des mauvais côtés à être au Foyer. Entre les vacances, l'argent de poche, une bonne nourriture et de nombreux amis, crois-moi 20 ans après ma sortie du Foyer je ne changerais rien à ce que j'y ai vécu. J'y ai grandi, j'y ai beaucoup appris ; merci à tous les éducateurs qui font beaucoup pour que tout s'y passe au mieux...

Le plus triste c'est de se dire 20 ans après que je serais bien restée un peu plus longtemps pour ne pas quitter trop vite cette nouvelle famille.

Murielle CHORRE HERTRICH a été pensionnaire de 1991 à 1993

Une photo souvenir du temps au Foyer où Murielle a participé à la manifestation nationale « Photofolie ». Durant une semaine tout son groupe des « Bleuets » a vécu en folie les aventures d'Alice au pays des merveilles avec l'artiste photographe Marivak qui était en résidence d'artiste. Murielle était la fameuse cuisinière qui touillait, dans un grand chaudron, une soupe bien trop poivrée selon le goût d'Alice !